

# La paix fait son cinéma

La paix moins photogénique que la guerre? Rien n'est moins vrai, la preuve avec les Journées du Film historique de Genève et la sortie du film évènement *L'Iranien*.

Marc Houvet

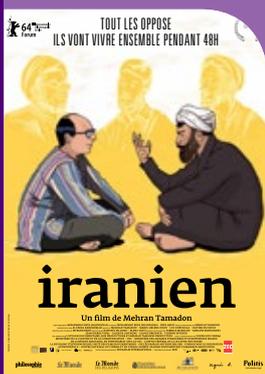
## › Filmer la paix

En cette année 2015 de double anniversaire, le 200e du Traité de Vienne et de l'entrée de Genève dans la Confédération, sans oublier le 70e de la fin de la Seconde Guerre mondiale, Genève, ville de paix, invite les citoyens à «débattre du présent à la lumière du passé» autour du thème fédérateur au possible «Construire la paix». L'Université de Genève, grande ordonnatrice de cet événement, ne lésinera pas sur les moyens pour faire de Genève une capitale européenne de l'Histoire. Outre les classiques conférences, expositions et autres visites de lieux historiques, l'un des points forts sera certainement les Journées du Film historique avec pas moins de quarante films. La construction de la paix peut prendre plusieurs formes de représentations filmiques dont le suspense, les émotions et les rebondissements n'ont rien à envier aux films dits de guerre. Tant des documentaires que des fictions donneront à voir la paix comme une véritable épopée. Emblématiques de ce programme, trois films feront l'objet de projections scolaires: le percutant *Même la pluie*, une double mise en abyme, cinématographique et historique en Bolivie; la comédie libanaise *Et maintenant on va où?* sur les ruses des femmes pour éviter que leurs hommes ne s'entretuent; *La Grande illusion*, le chef-d'œuvre de Jean Renoir, au pacifisme assumé et à la fraternisation entre les peuples non moins prônée. <http://histoire-cite.ch> **Les Rencontres de Genève – Les Journées du Film historique**, les 8, 14, 15 et 16 mai 2015 aux cinémas du Grütli, au ciné-club universitaire, à CinéVer-soix et ailleurs dans le canton.

## › Filmer ses ennemis

Le réalisateur raconte en voix-off son projet: inviter durant deux jours dans une demeure proche de Téhéran quatre mollahs, défenseurs de la République islamique d'Iran et pourfendeurs des valeurs laïques des sociétés occidentales. Et justement le réalisateur, Iranien établi en France, est athée et un pur laïc. Ces quatre Iraniens que tout oppose avec le cinéaste vont converser durant deux jours sur les sujets qui fâchent. Le réalisateur met donc en scène avec un certain esprit ludique ce face à face philosophique. Ses interlocuteurs sont redoutables en rhétorique et l'on se surprend à s'agacer du manque de répartie plus vive de «notre» porte-parole ès laïcité. Mais l'intention du cinéaste n'est pas d'asséner à l'autre sa façon de penser, mais de l'accueillir sur son terrain plutôt que de le contrer systématiquement. Entre deux repas qu'ils confectionnent ensemble comme d'anciens potes, ils ferraillent sur le principe de laïcité, la place de la femme, la sexualité, la société idéale à même de garantir un vivre-ensemble de bon aloi. Le ton est sérieux mais non sans humour. Sur certains points, comme le chant féminin dans l'espace public, le naturel revient au galop et les mollahs coupent court à la discussion. Le spectateur peut ainsi mesurer la bonne distance qu'établit le cinéaste, ni trop cynique, ni trop complaisant, de sorte que les contradictions de ces clercs islamiques se dévoilent d'elles-mêmes. Ce film est une belle démarche de paix et on rêve qu'il se prolonge à l'infini!...

*L'Iranien*, Mehran Tamadon (2014, France/Suisse, 105 mn), au cinéma dès le 29 avril.



## Soixante invitations aux abonnés-e-s de l'Éducateur!

Expédier nom, prénom, adresse postale et la date de votre choix à [secretariat@educateur.net](mailto:secretariat@educateur.net) pour recevoir l'une des dix invitations offertes par OUTSIDE-OF-BOX pour chacune des avant-premières du film *L'Iranien*: Neuchâtel: 25 avril à 18 h – La Chaux-de-Fonds: 25 avril à 18 h – Bienne: 26 avril à 11 h – Genève: 27 avril à 19 h 30 – Lausanne: 28 avril à 19 h – Genève: 29 avril à 19 h.